

En effet, voici ce que les archives de la famille racontent: «Il résulte de l'examen de l'affaire et de l'interrogatoire tenu en séance publique devant l'église d'Ehnen, que l'écoutète est innocent. Il est réhabilité publiquement et confirmé de nouveau dans sa charge.» (33)

D'autre part, dans l'acte nommant le fils de Nicolas Wellenstein écoutète, nous trouvons ajoutés ces mots: «Vu la bonne administration de son père et les fidèles services que celui-ci nous a constamment rendus, nous le nommons (le fils) son successeur et le confirmons dans les charges d'écoutète etc.» (34)

Nicolas Wellenstein s'était marié deux fois.

En 1722 il épousa Elisabeth Warkens de Remich, qui lui donna un fils, Jean-Nicolas qui suit.

Après la mort de sa femme survenue entre 1748 et 1752, il épousa Antoinette de Martiny, fille de Jean-Baptiste (1667-1737), seigneur de Weiler-la-Tour, Roeser etc., conseiller à Luxembourg et d'Anne-Marie-Angélique de Flesgin.

V. JEAN-NICOLAS

né le 3. 3. 1723, avait 18 ans lorsque les Pères jésuites du Collège de Luxembourg lui délivrèrent son certificat de fin d'études. (34bis)

Il était échevin de la cour de Remich (27.4.1768), écoutète après la mort de son père, et échevin de la justice de Grevenmacher (14.6.1780). (35)

Lui aussi eut un différend avec le chapitre de Trèves en refusant d'obtempérer à une requête adressée en 1772 par les chanoines à la justice de Grevenmacher et tendant à voir démolir le pigeonnier construit par son père. D'après ladite requête, le pigeonnier aurait été indûment entretenu par feu Nicolas Wellenstein, ce droit étant exclusivement réservé dans la cour de Lenningen au chapitre de Trèves. M. Sprunck, auquel nous empruntons ces détails, relève que de tous les droits féodaux ceux concernant les pigeonniers étaient les plus abhorrés. (36)

Nous savons par une lettre de son fils Nicolas, que Jean-Nicolas mourut au cours de l'été de l'année 1779*) en laissant «du bien en suffisance à son fils pour vivre de son patrimoine.» (37)

Le 9. 8. 1750 Wellenstein avait épousé Appoline Schausten, née le 18. 8. 1724 († 1791), fille de Z.-A. Schausten-Schaack, lieutenant-prévôt, échevin et cleric-juré de Bitbourg.

*) G. Spedener (Die im Lande lebten und webten) fait erreur en admettant que Jules-Nicolas Wellenstein mourut le 27. 7. 1791. Nous avons eu en mains un acte qu'il signa le 14. 5. 1779, peu avant sa mort. (38) De même P. Wurth (op. cit. p. 111) s'est trompé - en sautant une génération - en le croyant membre des Etats et juge de paix à Remich.